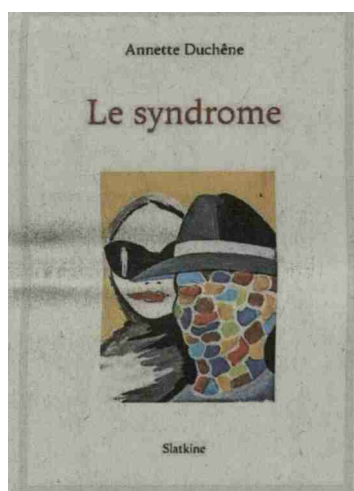




Harcèlement au féminin



Annette Duchêne » Elle est juriste. Et elle est dingue de son boss. Elle, c'est Inès Lavanchy, l'une des deux voix du *Syndrome*. Avec ce roman, la Genevoise Annette Duchêne entre en littérature en illustrant le syndrome de Clérambault, mal qui pousse certaines personnes à cultiver leur amour pour des gens inaccessibles et à croire cet

amour réciproque. Face à Inès, il y a Maurice Perret, son chef, qui accepte un jour de la conduire à l'hôpital alors qu'elle va accoucher d'un enfant dont il n'est pas le papa. Le drame est noué: pour la jeune mère, il devient le père d'intention. Un face-à-face qui détruit deux vies: celle d'un patron bonne pâte, victime désignée, et celle d'une femme butée dans sa folie, qui s'incruste dans des fêtes où elle n'est pas invitée, téléphone sans relâche ou fonce vers cette Toscane où le patron se repose.

L'écriture de ce roman du harcèlement au féminin aurait pu oser davantage la carte de la dramatisation. Mais, décrits avec rigueur pour évoquer un thème grave, les personnages jouent leur rôle sans fausse note. Fausse note? Il n'y en a pas non plus dans les allusions à l'opéra que la romancière distille comme autant de saines respirations. » **DANIEL FATTORE**

» **Annette Duchêne**, *Le syndrome*, Ed. Slatkine, 274 pp.